



Monsieur,

J'ai été extrêmement affecté par le
malheur qui vous a frappés, vous et
M^r. de Quatrefoies, et j'ai regretté de
n'avoir pu rien faire pour vous et
pour lui, soit à cause de la catastrophe
imprévue, soit pour l'avoir comme trop
tard, me trouvant à la campagne. Vous
avez trop de bonté, Monsieur, en tenant
compte d'un desir qui n'a eu aucun
effet.



Je vous envoie les notes et les quelques
notes des notes du Congrès que vous me
demandez, et je vous enverrai sous peu
à Toulon les clichés des gravures sur
bois.

Je saisis cette occasion pour vous
exprimer mon désir d'avoir votre pho-
tographie, et dont j'aurais voulu prier
aussi les autres Membres français du
Congrès, mais je n'ai pas osé.

Madame Godard, qui partage

tout mes sentiments, les rappelle à votre
souvenir et à celui de M^r. de Quatrefo-
ges, à qui, je vous prie d'écrire bien de
nouvelles de votre part, quand vous en
aurez l'occasion.

agréiez, M^r, l'expression des senti-
ments les plus distingués de

Monseigneur prie de Portogues
ce 29 oct.^r 1871.

votre tout dévoué collègue

J. Goddard

Je vous prie d'avoir la bonté de m'as-
surer de la réception des clichés.